

**Auguste Louis de Staël-Holstein an August Wilhelm von Schlegel
Coppet, 07.08.1820**

<i>Empfangsort</i>	Bonn
<i>Anmerkung</i>	Empfangsort erschlossen.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.26,Nr.48
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	4 S. auf Doppelbl., hs.
<i>Format</i>	20 x 12,5 cm
<i>Editionsstatus</i>	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
<i>Editorische Bearbeitung</i>	Golyschkin, Ruth · Stieglitz, Clara
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/4318 .

[1] Coppet 7 Août 1820.

J'ai reçu, mon cher Schlegel, Vos lettres du 23 et 26 Juillet et je me hâte de Vous répondre, pour que la paresse ne puisse pas prendre le dessus.

La pétition de Votre M. Joseph de Staël ne m'est rien moins qu'agréable: je suis accablé de mes cousins; j'en ai pour mes pêchés découvert un en France qui est sur mes bras avec trois enfans, les Staël de Suède me coutent aussi beaucoup d'argent, et en un mot il n'y a pas une plus mauvaise recommandation auprès de moi que de se dire mon parent - L'année dernière un Charles de St. qui doit être frère du Vôtre puisqu'il se disoit aussi fils d'un général au service de Bavière, est venu me pourchasser en Suisse et à Paris et a obtenu de ma foiblesse à différentes reprises une quarantaine de Louis. Cet homme qui est à la fois un fou et un vaurien, a fait dans différentes villes de Suisses des escroqueries qui le feront mettre [2] en prison soit qu'il vienne en Suisse ou en France. Il s'est servi de mon nom pour acheter, et pour emprunter: enfin il a été jusqu'à voler de l'argent et des habits. Vous voyez que je ne puis pas être très-flatté d'une semblable parenté, et qu'il n'est pas surprenant qu'elle me donne des préventions contre le reste de la famille. Je Vous supplie donc de me débarrasser de ce nouveau cousin, et si Vous jugez convenable de lui répondre et de faire quelquechose pour lui, je Vous prie de lui dire qu'étant fort indigné de la conduite qu'a tenue M. Charles de Staël, et ayant d'ailleurs ainsi que ma soeur un grand nombre d'autres parens à soutenir, il seroit fort inutile qu'il s'adressât à nous.

Les Treuttel & Würtz m'écrivent qu'ils ont reçu les 2 exemplaires du dictionnaire de Wilson, et qu'ils en sont d'autant plus aises que le nombre de ceux qu'on a expédiés en Europe est très-petit et doit [3] être bientôt épuisé. Ils me demandent ce qu'ils doivent faire de ces livres: donnez leur des ordres directement.

Je crains bien que Vous n'ayez raison pour Vos Actions de la Banque et que Vous n'en possédiez que trois. Rien ne presse pour en acheter de nouvelles, Vous le ferez Vous même à Votre arrivée à Paris ; et l'on a remarqué que les fonds baissent en général au commencement des sessions.

Je ne sais rien de précis sur le prix fondé par Volney, je m'en informerai.

Mes extraits du cours de Votre frère ne se trouvent point parmi Vos papiers. Tâchez donc de me les ravoit: j'y mets beaucoup de prix: ne Vous souvenez Vous pas que Vous en aviez fait faire une copie? - L'écrit de Votre frère dont Vous me parlez est à Geneve; je le lirai.

Iam proximus ardet dites Vous, et j'en accepte l'augure, mais n'y a-t-il pas un Ucalegon plus prochain [4] encore que Metternich. Vous êtes trop diplomate pour me le dire.

Ce pauvre prof. Boissier vient de perdre sa fille, la jolie Mad. Naville: son dernier enfant: le désespoir des parens est à fendre le coeur.

J'ai ici à demeure Sismondi et sa femme: j'attends ce soir Dumont. Vous voyez que la raison domine sur la poésie.

Albertine et Victor sont aux eaux Bonnes et s'en trouvent assez bien: je les attends pour le milieu de Septembre.

Adieu, je suis fort occupé d'affaires et surtout de mon métier d'éditeur. J'ai à peine le temps d'achever pour le mois d'Octobre une notice qui doit accompagner la 1^{re} livraison des oeuvres de mon grand-père. Je n'ose pas Vous proposer de la traduire, c'est trop peu digne de Vous: Mais comme ce ne sera que 200 pages, peut-être en aurez Vous le temps. Mille amitiés.

Namen

Allen, Jessie

Boissier, Adélaïde Catherine Louise (geb. Buisson)

Boissier, Henri

Broglie, Achille-Léon-Victor de

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Dumont, Étienne

Metternich, Klemens Wenzel Nepomuk Lothar von

Naville, Sophie Adélaïde Louise (geb. Boissier)

Necker, Jacques

Schlegel, Friedrich von

Sismondi, Jean-Charles-Léonard Simonde de

Staël-Holstein, Charles de

Staël-Holstein, Herr (General)

Staël-Holstein, Joseph de

Ucalegon

Volney, Constantin-François

Körperschaften

Treuttel et Würtz (Straßburg)

Orte

Coppet

Genf

Les Eaux Bonnes

Paris

Werke

Necker, Jacques: Œuvres complètes, publiées par Auguste Louis de Staël-Holstein

Schlegel, Friedrich von: Philosophische Vorlesungen (Köln 1804–1806)

Staël-Holstein, Auguste Louis de: Notice sur M. Necker

Vergilius Maro, Publius: Aeneis

Wilson, Horace H.: A Dictionary in Sanscrit and English

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors